

LYON

La famille Augros lance une pétition pour sauver son fils adoptif

Malgré le refus des autorités françaises d'attribuer un titre de séjour à Ahmed Adam, le couple Laurence et Jean-Pierre Augros, qui a adopté le jeune soudanais de 27 ans en octobre 2018, ne renonce pas. Il lance cette fois-ci une pétition...

La réponse est non... Le 26 mars les autorités françaises ont refusé d'attribuer un titre de séjour à Ahmed. La raison ? Pour l'Ofpra (Office français de protection des réfugiés et apatrides) Ahmed n'a que peu de risques de retourner à Khartoum au Soudan... Or, pour le jeune homme, la réalité est bien différente.

La famille Augros, ses parents adoptifs, n'ont pourtant pas baissé les bras. Malgré les souffrances psychologiques, voire physiques pour Ahmed qui perd régulièrement du poids... Poussés par les réactions favorables, Laurence et Jean-Pierre ont lancé une pétition le 27 mars qui dépasse déjà les 600 signatures. Jean-Pierre raconte avec pudeur et détermination le vécu de la famille et toutes les démarches qu'elle entreprend pour infléchir les autorités et obte-



La famille Augros, le 9 avril. Sous la volonté apparente de sérénité, on sent poindre l'inquiétude, mal dissimulée par les sourires. Photo Progrès/Christian SALISSON

nir enfin un titre de séjour pour leur fils Ahmed.

Ravagés par l'inquiétude

« Nous n'avons pas, mon épouse et moi-même, pour raison de santé, la possibilité d'une grève de

la faim, démarche pourtant efficace, dans des situations analogues, récemment, dans le Doubs et en Gironde. Pourtant certains me disent que c'est un accélérateur d'action positive pour l'administration, mais le risque est lourd et

nous sommes plutôt naturellement consensuels. Mais, oui nous sommes plus qu'inquiets, ravagés d'inquiétude ! », confie Jean-Pierre Augros, la voix cassée d'émotion. Il ajoute « Mon épouse a du mal à trouver le sommeil, quant à

Ahmed, il a beaucoup de difficultés à vivre chaque jour qui passe tellement l'angoisse l'étreint ! Mais nous n'en resterons pas là ! » Il évoque alors toutes les instances auxquelles il a commencé à s'adresser : la presse régionale et nationale mais aussi l'épiscopat français, RESF (Réseau d'enseignement sans frontières). Il a également préparé un courrier à destination des élus de la Métropole et travaille sur un témoignage pour les réseaux sociaux.

Soudeur de formation, il attend une promesse d'embauche

Le père adoptif avoue ne pas comprendre le refus. « Ahmed est notre fils, son adoption a été jugée par le tribunal de la Famille, il a appris le français en moins de 4 ans, il s'exprime bien et sait bâtir des raisonnements profonds et équilibrés. En outre, soudeur de formation, avec quatre ans d'expérience, il attend une promesse d'embauche... »

De notre correspondant
Christian SALISSON

Pétition pour soutenir la famille Augros : <https://www.change.org/SoutenonsAhmed>
Contact : augrosjeanpierre@hotmail.fr

LYON

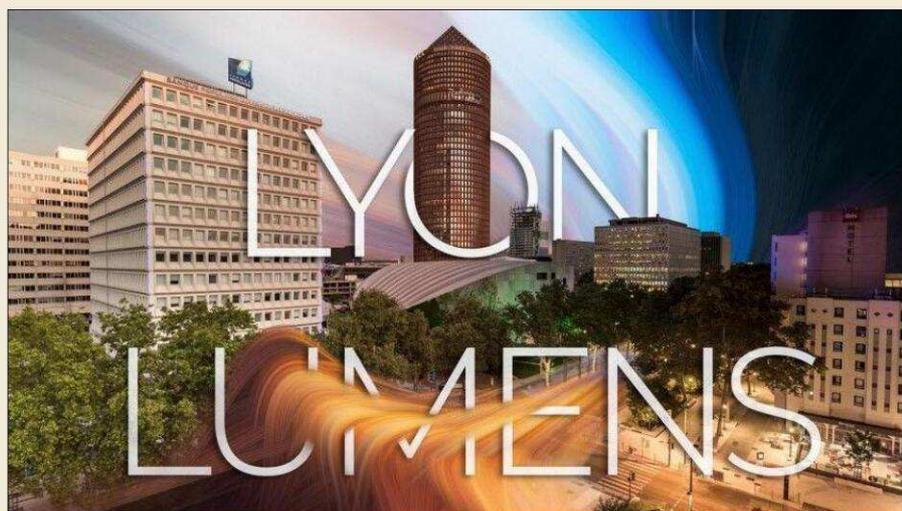
674 heures pour capturer des images époustouflantes de Lyon en timelapse

36 135 photos et 674 heures de travail : le photographe et chasseur d'orages Eric Tarrit a posté, jeudi 8 avril, son dernier projet en timelapse. Des images d'une rare beauté.

A l'aube, de jour ou de nuit, à la basilique de Fourvière ou dans le passage de l'Argue, les images sont sublimes et dévoilent Lyon dans toute sa majesté.

Ce dernier projet en timelapse, Eric Tarrit, Lyon Lumens, l'a commencé en 2017, puis mis en stand-by quelques mois. Il a nécessité 674 heures de travail. « Pour un total de 36 135 photos », sourit le Clermontois, qui parle d'un « boulot de titan, dans une ville que j'ai appris à découvrir (il y a vécu cinq ans), et qui se prête vraiment à ce genre de projet. La photographie c'est la lumière, Lyon n'est pas la ville Lumière pour rien. »

Six mois de post production plus tard, il livre des images d'une rare beauté, « très content de les partager enfin [...] ». L'avantage d'une telle ville, c'est que les sujets ne manquent pas », confie le photographe.



Le projet Lyon Lumens, commencé en 2017, a nécessité 674 heures de travail. Visuel Eric TARRIT